



Le Pentagone ordonne le déploiement de 14 000 soldats de la Garde nationale en Irak

Par [Patrick Martin](#)

Mondialisation.ca, 10 avril 2007

[WSWS](#) 10 avril 2007

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Militarisation](#)

Analyses: [IRAK](#)

Alors que les morts britanniques et américains s'accumulent

Les autorités militaires américaines ont révélé que des milliers de soldats additionnels de la Garde nationale ont été appelés à servir en Irak pour y être déployés au courant des trois prochaines années. L'annonce a coïncidé avec des reportages signalant que douze autres soldats américains et britanniques avaient été tués en trois jours dans ce pays ravagé par la guerre.

Tant le grand nombre de victimes que l'annonce que des unités de la Garde nationale devront se rendre en Irak pour une seconde fois soulèvent l'état de plus en plus précaire de l'occupation militaire de l'Irak par les Etats-Unis. Même le plus servile allié américain, le gouvernement du premier ministre Tony Blair, n'augmente pas, mais réduit le nombre de ses soldats en Irak.

Huit soldats américains et quatre soldats britanniques ont été tués dans des incidents qui ont eu lieu mardi, mercredi et jeudi. Sept des soldats américains ont été tués à Bagdad ou dans ses environs. Les autres décès ont eu lieu dans la province de Diyala, une région au nord de la capitale où l'on trouve une population mixte sunnite, chiite et kurde. Au cours des seuls six premiers jours d'avril, il y a eu 18 morts dans les forces américaines.

Le nombre total d'Américains morts en Irak frise les 3 300, mais des unités particulières ont été touchées plus durement que ce nombre pourrait laisser supposer. Un long reportage publié dans le *New York Times* du 2 avril sur les conditions que l'on trouve dans la province de Dilya décrivait le bataillon interarmes 1-12, une unité de combat américaine de près de mille personnes dont 21 sont décédées et 93 blessées depuis son arrivée dans la ville de Baquba en novembre dernier. Ces chiffres signifient que plus d'une personne sur dix a été soit tuée, soit blessée, sur une période qui ne fait pas la moitié d'un temps prévu du déploiement du bataillon.

Cette semaine, un hélicoptère s'est écrasé près de la ville de Latifiya, à vingt-cinq kilomètres au sud du Bagdad, dans un des bastions des guérilleros de la résistance sunnite à l'occupation. Quatre soldats américains ont été blessés, mais aucun ne fut tué. Les responsables américains ont nié que l'hélicoptère a été abattu, déclarant que l'incident avait été causé par une défaillance mécanique, mais des déclarations semblables se sont révélées fausses par le passé.

C'était le neuvième hélicoptère américain abattu ou qui s'écrasait depuis le 20 janvier, une

augmentation importante par rapport aux années précédentes et une indication que les insurgés sont mieux armés ou plus efficaces. A ce taux, les forces d'occupation pourraient perdre de 40 à 50 hélicoptères cette année.

Trois postes de sécurité basés dans des quartiers de Bagdad et où se trouvent des unités irakiennes et américaines ont été attaqués jeudi dans ce qui pourrait avoir été des actions coordonnées. Une voiture piégée a explosé au poste de Khadra alors que les postes de Sadr City et de Mansour étaient pilonnés au mortier.

Les postes de sécurité sont la clé de voûte de la stratégie « d'intensification » mise en œuvre par le nouveau commandant américain, le général David Petraeus, dans laquelle les troupes américaines doivent quitter leurs vastes bases fortifiées et se déployer dans des postes plus vulnérables dans des quartiers densément peuplés de la capitale.

Un poste de l'armée irakienne situé près d'une prison dans le village de Zinzala, à 30 kilomètres à l'ouest de Mossoul, a été perdu aux mains des insurgés et les dix soldats que comptait la garnison auraient été tués selon les officiels irakiens.

Les quatre soldats britanniques, dont deux étaient des femmes, ont été tués lors d'un même incident, lorsqu'une bombe a fait exploser un véhicule blindé britannique. Un interprète a aussi été tué au même moment. L'explosion est survenue au cours d'un combat entre les troupes britanniques et une milice chiite dans le district de Hayaniyah, à l'ouest de la ville irakienne de Basra.

Les deux femmes soldats faisaient partie d'unités médicale et de renseignement. Il semblerait que la patrouille britannique menait une opération des services de renseignement à la recherche d'une cache d'armes. Aucune armes ne furent trouvées et l'unité fut par la suite embusquée par des insurgés qui l'ont attaquée avec des armes de poing et des grenades propulsées par fusées. Alors que les soldats tentaient de retraiter vers Basra, ils sont tombés sur l'engin explosif improvisé, qui a laissé un large cratère dans la route, détruisant un véhicule blindé et causant des dommages à un deuxième.

Des images de l'incident montrent des Irakiens célébrant la destruction du véhicule blindé britannique, alors qu'un homme brandit un casque de camouflage de l'armée britannique, d'autres sourient et envoient la main, et un enfant tient dans ses mains une pièce de métal carbonisée provenant des débris.

Deux autres soldats britanniques ont été tués le 1 et le 2 avril, portant le total des victimes à six pour la semaine, un nombre particulièrement élevé pour une force qui a perdu 140 soldats en quatre ans de guerre et d'occupation.

Un officiel du Pentagone dont l'identité n'a pas été dévoilée par les médias a annoncé vendredi que quatre brigades de la Garde nationale, chacune constituée environ de 3 550 soldats, allaient être déployées en Irak de janvier 2008 à 2010.

Les déploiements violeront une politique de longue date selon laquelle les troupes de la Garde nationale, une composante clé de réserve de l'armée, doivent demeurer cinq ans au pays pour chaque année de mobilisation. Cette politique a empêché l'envoi de troupes de la Garde nationale pour un second déploiement en Irak, alors que beaucoup d'unités de l'armée régulière en sont à leur troisième et même quatrième déploiement.

Le secrétaire à la Défense, Robert Gates n'a pas encore officiellement signé l'ordre qui

établira précisément quelles unités de la Garde nationale vont être intégrées dans la rotation régulière de remplacement des unités de l'armée revenant d'Irak.

Les troupes de la Garde nationale ne feront pas partie du nouveau déploiement étendu des forces américaines sur Bagdad, l'offensive « continue » annoncée par Bush en janvier. Ils ne seront probablement pas déployés avant décembre de cette année. Près des trois quarts de la Garde nationale — 270 000 sur 350 000 — ont déjà été déployés en Afghanistan ou en Irak depuis le commencement de ces guerres.

Jeudi, Gates a dit que le Pentagone adhère toujours à la politique d'un an de service suivi de cinq ans au pays pour les unités de la Garde nationale, mais il a ajouté qu'il y aurait une période de transition durant laquelle ces directives seraient violées en raison des besoins en troupes en Afghanistan et en Irak.

Plus tôt cette semaine, le Pentagone a annoncé qu'il coupait court aux assignations de deux unités militaires par des états américains et qu'il les renvoyait en Irak après moins d'un an au pays. Les troupes affectées étaient des unités du quartier général de la 4e division d'infanterie basée à Fort Hood, au Texas et de la 1ère brigade d'équipe de combat de la 10e division de montagne (10th Mountain Division) de Fort Drum, New York.

Alors que cette action viole la politique établie de donner aux unités régulières deux ans au pays pour chaque année passée en Irak, un officiel du Pentagone reprenait les remarques de Gates concernant la Garde nationale, disant, « Lorsqu'un pays est en guerre, il n'est pas toujours possible de suivre les objectifs que nous nous sommes fixés. »

Deux autres unités ont vu leur séjour en Irak prolongé. La 2e brigade d'équipe de combats de la 82e division aéroportée, déployée à Bagdad dans le cadre de l'intensification, restera en Irak une année complète, au lieu des 9 mois initialement annoncés. Le quartier général de la 25e division d'infanterie, dont le retour à Hawaii était prévu en juillet, restera en Irak jusqu'en septembre.

Vendredi, Gates a fait des commentaires sur l'incertitude grandissante quant au succès de l'offensive de Bagdad, disant que les commandants ne pourront pas en évaluer le résultat avant au moins le milieu de l'été. Il ne soutient plus que les troupes déployées dans le cadre de l'offensive pourraient revenir d'Irak avant Noël et n'a pas contredit l'affirmation du Lt. Gen. Raymond T. Odierno, le principal adjoint de Petraeus, selon laquelle les forces armées américaines allaient devoir maintenir un niveau de troupes plus élevé au moins jusqu'au début de 2008.

Article original en anglais paru le 7 avril.

La source originale de cet article est [WSWS](#)
Copyright © [Patrick Martin](#), [WSWS](#), 2007

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca